

Ronald Martin Alonso, viole de gambe

Né à La Havane en 1980, Ronald Martin Alonso fait ses débuts au sein de l'ensemble Ars Longa (dir. Teresa Paz), qui se produit dans les plus importants festivals en Europe, collabore avec les chefs Claudio Abbado et Gabriel Garrido, et dont les enregistrements de musique baroque latino-américaine sont primés par la critique. Diplômé en guitare classique et contrebasse au Conservatoire de La Havane, boursier du Centre International des Chemins du Baroque, il obtient le Diplôme de Spécialisation en Viole de Gambe dans la classe de Rebeka Ruso et le Diplôme de Musique de Chambre avec Martin Gester au CRR de Strasbourg en 2007 ; et en 2010, le Diplôme d'Études Musicales Supérieures au CRR de Paris auprès d'Ariane Maurette. Il participe à plusieurs master-classes : Jordi Savall et Christophe Coin au Royal College à Londres, Marianne Müller au CRR de Paris, Académie Baroque Européenne d'Ambronay (Mozart / M. Gester), Génération Baroque (Haydn / M. Gester), Académie Baroque du Périgord Noir (Monteverdi / M. Laplénie), et Académie Baroque de Montfrin (Cavalli / G. Garrido).

Avec l'ensemble Stravaganza, il obtient en 2011 le 3ème Prix et le Prix de la Critique et des Médias au Concours International de musique de chambre Premio Bonporti à Roveretto (Italie), le Prix "Graaf Unico Wilhelm" à la Van Wassnaer Competition à Amsterdam et en 2012 le Prix F.J. Aumann au Concours International H.I.F. Biber en Autriche.

Il collabore régulièrement avec de nombreux ensembles : Les Paladins (Jérôme Corréas), Il Festino (Manuel de Grange), Elyma (Gabriel Garrido), Capella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón), Fuoco e Cenere (Jay Bernfeld), Sagittarius (Michel Laplénie), Les Traversées Baroques (Etienne Meyer), Stravaganza (Thomas Soltani), Desmarest (Ronan Khalil), La Chapelle Rhénane (Benoit Haller) et se produit dans les plus importants festivals dans le monde entier.

Musicien polyvalent, il collabore aussi avec des compagnies de danse baroque et contemporaine (Les Fêtes Galantes de Béatrice Massin ; A/Corps de Mélanie Marie et Nicolas Maurel) et de théâtre Aigle de Sable (Milena Vlach - Alexandre Palma Salas).

Ronald Martin Alonso est artiste en résidence au Prieuré de Saint Michel l'Observatoire depuis 2010, et enregistre pour les labels Ambronay Éditions, Editions Hortus, K617, Musica Ficta et Aparté.

En 2014 il enregistre et tourne pour la série "Versailles" de canal+, se produit comme soliste au Festival de La Chaise-Dieu avec l'ensemble Sagittarius pour un programme Schütz - Hersant, et enregistre son premier CD solo autour de Marin Marais.



Thomas Soltani, clavecin

Thomas Soltani commence le clavecin à l'âge de 7 ans. 1er prix de clavecin au CNR de Marseille en 2003 dans la classe de Christine Lecoin, Thomas possède également une licence de Musicologie à l'Université d'Aix-Marseille. Il se perfectionne ensuite au sein du conservatoire supérieur d'Amsterdam dans la classe de Bob van Asperen (clavecin et basse-continue) où il est le seul à réussir le très sélectif concours d'entrée. Il y obtient un prix d'excellence (bachelor). Il est actuellement en Master toujours au conservatoire d'Amsterdam dans la classe de Bob van Asperen.

Au sein de la même institution, il prend part à de nombreux projets sous la direction de Lucy van Dael, Bob van Asperen, Alfredo Bernardini, Gustav Leonhardt, se perfectionnant aussi bien en orchestre qu'en soliste. En 2005, il participe à l'opéra Didon et Enée. Il complète sa formation auprès de Christophe Rousset (Académie musicale de Villecroze, Festival de Menton), Gustav Leonhardt (Sweetlinc festival), Menno van Delft (Piccola Academie - Montisje), Françoise Lengellé, Hugo Reyne, et enfin auprès d'Olivier Baumont lors d'un échange Erasmus au sein du CNSM de Paris...

Thomas se produit régulièrement en soliste et continuiste, au clavecin et à l'orgue dans de nombreux festivals internationaux: Festival Jeunes-Talents- Paris; Musicale internationale Guil Durance; Festival baroque du Pays du Mont-Blanc; Syper concert series-Edimbourg; Handel House-Londres; Concertgebouw-Amsterdam; Vredenburg-Utrecht; fabolous fringe Oude muziek festival Utrecht ... avec des musiciens comme Jean-Marc Apap, Frédéric Chatoux, Igor Ruhadze. Le claveciniste a été récompensé en 2011 d'une médaille de bronze par l'Académie Arts Sciences et Lettres.



Damien Pouvreau, théorbe et guitare baroque

Musicien polyvalent (musiques anciennes, contemporaines, théâtre...), Damien Pouvreau se produit avec de nombreux ensembles baroques: Sagittarius (Michel Laplénie), La Symphonie du Marais (Hugo Reyne), Les Symphonistes du Centre de Musique Baroque de Versailles (Olivier Schneebeli), Fuoco e Cenere (Jay Bernfeld), Almazis (Iakovos Pappas), ...

Il joue dans de prestigieux festivals, en France: Folles journées de Nantes, Printemps des Arts, La Chabotterie, Itinéraire Baroque en Périgord, Festival du Périgord Noir... et à l'étranger: Chili, Italie, Roumanie, Chine, Ecosse, Grèce, Angleterre. Il a participé à plusieurs enregistrements discographiques (dont Atys de Lully avec la Symphonie du Marais). Passionné par le théâtre, il travaille également avec de nombreuses compagnies et metteurs en scène : J.D Monory (Les Femmes Savantes, Molière), Sophie Boulain (Esther, Racine), Alexandra Rubner (Athalie, Racine).

Sensible aux correspondances entre les arts, il s'engage également dans la création au sein de son ensemble « Les Enfants de la Cour ». Il a écrit plusieurs programmes et spectacles musicaux mêlant littérature, théâtre, danse, musique pour des lieux prestigieux : Château de Versailles et de Fontainebleau, Cartoucherie de Paris, Nouveau Théâtre de Montreuil (CDN).

Guitariste classique, Damien Pouvreau se forme auprès de deux grands maîtres espagnols: Javier Quevedo à l'école Nationale de Musique de Saint Germain en Laye (médailles d'or de guitare classique et de musique de chambre) et Alberto Ponce à l'École Normale de Musique de Paris (où il reçoit le Diplôme d'Exécution). Passionné par les musiques anciennes, il décide de se consacrer au répertoire des XVIIème et XVIIIème siècles. Il s'oriente alors vers le théorbe et la guitare baroque qu'il travaille avec les plus grands spécialistes (Claire Antonini, Benjamin Perrot, Eric Bellocq, Massimo Moscardò). Il intègre les départements de Musique Ancienne du CNR de Paris (classe de luth de Charles-Edouard Fantin) où il obtient le Diplôme d'Études Musicales Supérieures, option Musique Ancienne. Au CNR de Boulogne-Billancourt, il obtient un 1er prix de basse-continue dans la classe de Frédéric Michel.

Damien enseigne le luth, le théorbe et les guitares anciennes au Conservatoire (CRC) de Choisy le Roi.



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL

Saison 2015/2016

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87



« Les Voix Humaines »

**Pièces pour viole de gambe
de MARIN MARAIS**

La Rêveuse ; l'Arabesque ; les Folies d'Espagne ;
Suites des 2è et 5è livres...

RONALD MARTIN ALONSO, viole de gambe

Thomas Soltani, clavecin

Damien Pouvreau, théorbe et guitare baroque

(libre participation)

PROGRAMME

« Tout a commencé un soir à La Havane en l'an 2000. Je venais de finir mes études de guitare et de contrebasse. J'assiste alors à la projection d'un film présenté par Les Chemins du Baroque, lors du Festival de Cinéma Français à La Havane, qui a marqué ma vie pour toujours. Ce film, beaucoup d'entre vous le connaissent. C'est "Tous les matins du monde" du réalisateur Alain Corneau, qui nous a quitté récemment. Quand je suis sorti du cinéma, je venais de découvrir la viole de gambe, et une musique extrêmement poignante qui a réveillé en moi des émotions vibrantes et une sensation de bonheur jamais connue auparavant.

Grâce à l'ensemble Ars Longa de La Havane, j'ai découvert un monde complètement nouveau, celui de la pratique de la musique ancienne sur instruments d'époque, et l'interprétation de cette musique à partir de sources historiques. Dans la Chapelle Santa Paula où nous répétions chaque jour, il y avait une vieille viole oubliée dans un coin. Pour mon bonheur, la directrice de l'ensemble me l'a confiée. Je n'avais alors aucune partition spécifique à l'instrument, que personne ne pratiquait à Cuba. Mais on venait de m'offrir un CD de Jordi Savall, et sur le dos du livret du CD, un facsimilé des Voix humaines de Marin Marais était reproduit en minuscule. Ce fut sur cette reproduction miniature que j'ai travaillé ma première pièce pour viole de gambe, l'une des plus belles pages de musique jamais écrite pour cet instrument.

Depuis lors, la musique de Marin Marais m'accompagne et me séduit de plus en plus chaque jour. Aucun autre compositeur n'a su donner à la viole de gambe une expressivité aussi forte, aussi proche des émotions et des folies humaines. »

Marin Marais (1656-1728).

- Deuxième livre - Paris 1701 -

Suite en ré mineur

.Prélude .Bourasque .Allemande .Courante .Sarabande .Gigue .Caprice

.Les Voix humaines

- Cinquième livre - Paris 1725 -

Suite en la mineur

.Prélude le Soligni .Allemande la Facile.Sarabande .La Mariée .Petit Caprice

- Quatrième livre - Paris 1717 -

.La Rêveuse .L'Arabesque

Deuxième livre - Paris 1701

.Les Folies d'Espagne

.Tombeau pour Monsieur de Lully.

Né le 31 Mai 1656, d'un père cordonnier, Marin Marais s'initie au plus jeune âge à la musique comme enfant de chœur aux côtés de Michel-Richard Delalande (1657 - 1726). Après la mue, il quitte la maîtrise et devient l'élève du plus grand joueur de viole de l'époque, Monsieur de Sainte-Colombe. Très jeune, en 1776, il est engagé à la cour comme « musicqueur du Roy » et trois ans plus tard devient « ordinaire de la Chambre du Roy pour la viole », l'un des plus hauts postes auquel pouvait aspirer un musicien à l'époque.

Jean-Baptiste Lully règne alors en monarque absolu sur la musique en France, et Marin Marais se veut son plus fidèle élève. Bien qu'il ne puisse pas dépasser le génie de Lully pour les tragédies lyriques, Marais règne en maître dans l'art de la viole, tout en restant le « très humble, très fidèle et très obligé serviteur du Surintendant » (dédicace de son Premier livre de pièces de viole). Cependant son hégémonie est mise en péril par l'arrivée d'Antoine Forqueray, défenseur du style italien, qui donnera plus tard à la viole ses derniers moments de gloire. Dans sa Défense de la basse de viole, publiée en 1740, Hubert Le Blanc comparera Marais à un ange et Forqueray à un diable.

Après la mort de Lully en 1687, les portes sont ouvertes pour la querelle entre la musique française et la musique italienne, le Surintendant ayant quasiment interdit cette dernière en France. Marais lui-même interdit à ses élèves de jouer les sonates italiennes.

Son Deuxième Livre (1701) est à la fois un hommage rendu à ses deux maîtres disparus, à travers les deux Tombeaux, et une ouverture sur le style italien, par le biais de l'utilisation du thème de la Folia utilisé par Corelli dans son opus 5 publié un an plus tôt. Les trente-deux couplets des Folies d'Espagne de ce deuxième livre sont à eux seuls une bible pour tout violiste. On trouvera dans les futures compositions de Marais des Sonates dans le style italien, comme dans le recueil « La Gamme » publié en 1723, un nouvel exemple d'ouverture vers cet autre univers musical qu'il avait longtemps renié.

Après une période pendant laquelle il se consacra à la tragédie lyrique, il revient à son instrument, en lui apportant un répertoire nouveau, plus audacieux et plus libre, comme il en témoigne dans l'Avertissement du Quatrième Livre en 1717 : « Les Compositeurs s'apercevront que dans quelques Pièces où il se rencontre quatre parties j'ay passé par dessus les règles ordinaires ; par exemple, dans l'Arabesque, j'ai fait monter au second couplet toutes les parties en mesme temps, j'ay pris cette licence, parce que l'effet m'en a paru agréable... »

Marais était un immense pédagogue, comme le montre le grand soin avec lequel il rédige les Avertissements de ses livres. Il y décrit tous les artifices nécessaires au jeu de la viole et explique avec le plus grand détail tout les ornements nécessaires, car « la délicatesse du toucher de la Viole consiste en certains agréments propres à cet instrument ». qui permettent d'« imiter toute chose charmante et agréable que la voix peut faire » avec « tendresse et délicatesse » (Jean Rousseau).

S'il est un instrument qui, plus que tout autre, symbolise la musique française du Grand siècle (correspondant au long règne du roi Louis XIV), c'est bien la viole de gambe. Présente dans tous les ensembles musicaux au XVIIème siècle, elle va néanmoins s'en détacher et se distinguer pendant plus d'un siècle, pour devenir « l'instrument soliste » par excellence, chargé de traduire dans l'intimité des salons royaux ou privés toutes les émotions des plus grands compositeurs français de l'époque baroque.

Prochain concert à St-Vincent de Paul: Samedi 30 janvier à 16h30 :

le quatuor à cordes Akilone : Schubert, Mendelssohn, Dvorak, Stravinsky